

Réponse sans effort, à la lettre dite en "Or".



Commentaire 1



Il dit dans l'introduction de la première version de sa lettre :

Ce frère lui a rédigé un message car malheureusement il s'est avéré que cet Imam a été influencé par des jeunes se prétendant de la Salafiya et qui lui ont mis des Ambiguïtés (Shubuhats), se qui lui a fait dire dans une de ses Khoutba qu'il y a des gens qui se comportent aujourd'hui comme les Khawaaridjs en voulant se révolter contre les Gouverneurs et en lançant le Koufr sur ces derniers.

Nous répondons

Il se contente ici de justifier l'écriture de cette lettre en faisant un bref récapitulatif des événements qui ont conduit à sa rédaction. Il reproche à un Imâm d'avoir comparé les Djihadistes d'aujourd'hui aux Khawâridjs d'hier. L'une des caractéristiques des khawâridjs est de rendre les Gouverneurs mécréants lorsqu'ils ne jugent pas par ce qu'Allah a fait descendre, puis appellent à la rébellion contre eux. Ils en ont fait une croyance par laquelle ils adorent Allah. Donc qualifier ceux qui se comportent de la même façon en disant : « *qu'il y a des gens qui se comportent aujourd'hui comme les Khawâridjs* » n'est pas en soit critiquable car il y a une grande différence entre l'expression « *se comporter comme* » et l'expression « *se sont des khawârijs* ». L' Imâm n'a apparemment pas dit que ceux qui se révoltent contre les Gouverneurs et les rendent mécréants sont des Khawâridjs mais qu'ils se comportent comme des khawârijs.

Maintenant, pourquoi a-t-il dit : « ils se comportent comme des Khawâridjs » ? Nous savons que les Khawâridjs ont légiféré une règle par laquelle ils adorent Allah et qui est une innovation : c'est la règle qui consiste à rendre mécréant toute personne qui commet un grand péché. Puis, de cette règle générale a émergé une règle spécifique aux gouverneurs consistant à les faire sortir de l'Islam lorsqu'ils ne jugent pas par les lois d'Allah, sans faire la distinction qu'ont faite ibn 'Abbass (ra) et ses compagnons entre celui qui ne juge pas par les lois d'Allah **tout en y étant soumis moralement** (aqarra,

Réponse sans effort, à la lettre dite en "Or".

iltazama) ¹ et celui qui ne juge pas par les lois d'Allah **tout en les reniant moralement** (djahada) ².

C'est pour cela que Ibn taymiyya (ra) a dit dans " Minhadj assounnah " (tome III page 49 édition maktaba 'ilmiyya 1999) :

يؤمنون بالله واليوم الآخر ذلك خير واحسن باويلا ﴿ [النساء: ٥٦]، وقال تعالى: ﴿ فَلَا وَرَبِّكَ لَا يُؤْمِنُونَ حَتَّىٰ يُحَكِّمُوكَ فِيمَا شَجَرَ بَيْنَهُمْ ثُمَّ لَا يَجِدُوا فِي أَنفُسِهِمْ حَرَجًا مِّمَّا قَضَيْتَ وَيُسَلِّمُوا تَسْلِيمًا ﴾ [النساء: ٦٥]، فمن لم يلتزم تحكيم الله ورسوله فيما شجر بينهم، فقد أقسم الله بنفسه أنه لا يؤمن، وأما من كان ملتزماً لحكم الله ورسوله باطناً وظاهراً لكن عصى واتبع هواه . فهذا بمنزلة أمثاله من العصاة وهذه الآية مما يحتج بها الخوارج على تكفير ولاية الأمر الذين لا يحكمون بما أنزل الله، ثم يزعمون أن اعتقادهم هو حكم الله، وقد تكلم الناس بما يطول ذكره ههنا . وما ذكرته يدل عليه سياق الآية .

Allah a dit : **Non!... Par ton Seigneur! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement (à ta sentence).** [Sourate 4 verset 65], celui qui ne se soumet pas moralement (iltazama) au jugement d'Allah et de son messenger dans leurs disputes, Allah a juré qu'il ne sera pas croyant. Quant à celui qui s'y soumet (iltazama) dans son fort intérieur et en apparence, mais désobéi parce qu'il suit ses envies, il est alors comme ses semblables : les désobéissants. Ce verset fait partie des arguments adoptés par les Khawâridjs qui rendent mécréant les Gouverneurs qui ne jugent pas avec les lois d'Allah. Puis ils (les Khawâridjs) prétendent que leur croyance correspond au jugement d'Allah. Beaucoup de gens ont parlé sur ce sujet et il serait trop long de le développer ici. Ce que j'ai dit précédemment est confirmé par le contexte du verset.

Ibn Taymiyya (ra) nous explique que les Khawâridjs ont fait de cette règle une croyance par laquelle ils adorent Allah. Donc tous ceux qui adoptent une partie de leur croyance et adorent Allah avec cette croyance peuvent être qua-

(1) voir la signification du terme « Iltazama » à la page 68 de notre présent ouvrage.

(2) Le reniement n'est que l'un des six types de mécréances Majeurs. Ibn 'Abbass ne l'a pas cité en tant que critère exclusif.

Réponse sans effort, à la lettre dite en "Or".

lifiés de « résidus de Khawâridjs » ou bien « ils se comportent comme des Khawâridjs » et il ne fait aucun doute que ces gens existent. Ceci signifie évidemment que ceux qui se sont rebellés sans avoir adopté la croyance ou une partie de la croyance des Khawâridjs, ne peuvent pas être qualifiés en disant : « ils se comportent comme les Khawâridjs ».

toujours dans l'introduction de cette version, il dit :

Cet imam a dit que ces gens suivent des " illuminés ". Il s'est même appuyé, pour argumenter son avis, de paroles d'orientalistes, de méthodes de certains non musulmans comme la révolution pour les marxistes et des ahadeeths, sortis de leurs contextes et de leurs compréhensions conformant à nos salafs, qui nous demande de patienter face à un Gouverneur Injuste, pour les appliquer à notre situation actuelle...

Et nous invitons les lecteurs à la recherche de la Vérité, à lire cette lettre en se dépouillant pour Allah de tout parti pris, en toute sincérité et en vue de parvenir à la Vérité et de s'y conformer.

Nous répondons

Il aurait été judicieux de donner des citations précises afin que le lecteur puisse se faire sa propre opinion en toute liberté quant aux « paroles d'orientalistes » etc...

« *En se dépouillant pour Allah de tout parti pris* » : ceci ne peut se faire qu'en exposant de manière précise les arguments des deux parties puis les dépouiller de leurs rhétoriques ¹.

Quant aux Ahaadiths sortis de leur contexte, l'auteur est lui-même un expert en la matière comme nous allons le voir bientôt dès le commentaire 2.

(1) la rhétorique c'est l'art de convaincre en utilisant des techniques de langage qui ne sont pas forcément de vrais arguments. L'objectif de la rhétorique n'est pas de dévoiler la vérité mais plutôt de séduire, de convaincre, d'obliger l'auditoire à épouser l'opinion de l'orateur. C'est de la manipulation. Elle correspond à la parole du prophète " dans l'éloquence il y a de la magie ".

Réponse sans effort, à la lettre dite en "Or".

dans l'introduction de la version finale, il dit :

Cet imam a qualifié, ceux qui ont lancé à juste titre l'anathème (en arabe : takfir) sur les tyrans apostats qui sévissent dans le monde musulman, de khawâridj et qui suivent certains " illuminés " [...]. Il s'est même appuyé, pour argumenter son avis, de paroles d'orientalistes et de méthodes de certains non musulmans comme la révolution chez les marxistes. Dans ce qui suit se trouvent les réponses aux mensonges et aux mystifications des pseudo salafis, dont le manhadj est en réalité celui de l'imitation aveugle d'une poignée de " savants " fonctionnaires de la monarchie obèse et indolente de la famille Saoud. Et dans ce qui suit se trouve également la réfutation des positions ambiguës de cette mouvance décadente et abâtardie, qui se dissimule derrière la revendication de l'observance de la Sunna et de l'exemple des Salafs, mais qui en réalité a choisi l'allégeance totale et inconditionnelle à tous les tawâghit de la terre...

Nous répondons

L'auteur ne fait plus dire à l'Imâm « Ils se comportent comme des Khawâridjs », mais cette fois il prétend que cet Imâm les a qualifiés de Khawâridjs. Admettons que cette version soit la bonne. Nous disons alors que l'Imâm en question n'aurait pas dû les qualifier de Khawâridjs en référence à l'ancienne secte, car vous et nous savons qu'ils sont différents. Non, il aurait dû utiliser l'expression « résidus de Khawâridjs » ou bien « Nouveaux Khawâridjs » : en effet, les termes « résidus » et « Nouveaux » permettent de montrer une différence, tandis que le mot « Khawâridjs » permet de montrer que leur croyance descend tout droit de l'ancienne secte, ou alors qu'elle en dérive. On constate par ailleurs la virulence de l'auteur envers les Savants salafis d'Arabie qu'il se garde de nommer.